

PARACHA NOA'H - נח

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 17h26 • Sortie :18h42 **PARIS-IDF**:18h41 •19h45 **Tel-Aviv** 17h47•18h43
Marseille 18h36•19h36 **Miami** 18h34•19h26 **Palerme** 18h09•19h06

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Les premières générations de l'humanité ayant dégénéré moralement, entraînant avec eux les animaux et emplissant la terre de violence et de perversion, Hachem décide d'effacer toute vie par un déluge d'eau. IL Demande à Noah, le seul homme juste dans cette génération, de construire une grande Arche (en hébreu « Téva ») de bois enduit de l'intérieur et de l'extérieur de goudron. D.ieu annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre à l'exception de Noah, sa famille, et toutes les espèces animales, qui seront sauvés par l'arche. Durant 120 ans Noah travaille espérant que les hommes vont se repentir mais en vain. La pluie tombe durant 40 jours et 40 nuits et l'eau recouvre la surface de la terre durant 150 jours avant de se calmer et de redescendre. Au bout d'une année, l'arche se pose sur le mont Ararat. La, de sa fenêtre, Noah envoie un corbeau, puis une colombe afin de « voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre ». À son deuxième envol, la colombe revient portant en son bec une feuille d'olivier puis la troisième fois, elle ne revient pas. Lorsque la terre est sèche, 375 jours après le début des pluies, D.ieu lui ordonne de quitter l'arche et de repeupler la terre. Noah construit alors un autel et y offre des sacrifices à Hachem. D.ieu bénit Noah et les avertit du caractère sacré de la vie : le meurtre est interdit ainsi que la consommation de la chair d'un animal vivant. IL établit son alliance avec l'humanité, promet de ne plus jamais la détruire du fait de ses actes et fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme. Noah plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham. Les descendants de Noah forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Nimrod, roi de Babel les enjoint à défier alors le Créateur, et ils entament la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. D.ieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que « l'un ne comprenait pas la langue de l'autre » ce qui provoqua l'abandon de leur projet et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations. La paracha se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent Noa'h d'Avram (qui sera plus tard appelé Avraham) ainsi que par le voyage de ce dernier en compagnie de sa femme Saraï qui était stérile et de son neveu Lot, de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane dans son chemin vers la terre de Canaan.

« Les gens communiquent par la parole, l'écriture ou les messages.

Mais Hachem a une autre voie.

Il peut placer une pensée, une idée ou un désir directement dans le cœur d'une personne.

Souvent, la personne croit que c'est sa propre idée. En réalité, c'est Hachem qui communiquait avec elle. »

(d'après le 'Hafetz 'Haïm - Shem Olam - Shaar Shmirat Shabbos 3)

**BIRKAT HALÉVANA, La Bénédiction de la Lune :
ce mois de Mar Hechvan**

du Dimanche 18 Octobre au Dimanche 25 Octobre 2026/5787 (nuit incluse)

« Celles-ci (הָאֵלֶּה) sont les générations de Noa'h. Noa'h homme juste, ... » (Noa'h 6,9)

Un érudit rabbin qui se vouait entièrement à enseigner aux élèves de sa yechiva, commença un jour à envier le quotidien plus paisible de ces gens pieux qui peuvent s'asseoir chaque jour pendant plusieurs heures, et fumer la pipe tout en méditant sur les secrets kabbalistiques de l'Unité divine absolue.

N'osant servir son Créateur d'une façon si différente sans avoir consulté au préalable son maître, Rabbi Acher, il prit la route pour Ropshitz.

En le voyant, le tsaddik lui adressa 'Chalom', puis sans lui laisser placer un mot, lui dit :

« Permits-moi de t'enseigner que le verset (Noa'h 6,9) de la Torah : "Voici (הָאֵלֶּה) la descendance de Noa'h", rappelle le verset (Ki Tissa 32,4) "Voici (הָאֵלֶּה) tes dieux, O Israël" de l'épisode du veau d'or ; Et que le nom "Noa'h" signifie 'facile' ou 'confortable'. Autrement dit, une vie commode ou oisive engendre les diverses formes de l'idolâtrie.

Ne changes pas ta manière de servir l'Éternel, et continues à t'efforcer dans l'étude et l'enseignement. »

Peut importe le chemin emprunté pour servir Hachem, tant qu'il ne contrevient pas évidemment aux règles de la Torah, mais une chose est certaine : ce n'est qu'au travers d'un effort personnel que l'on peut se rapprocher du Tout-Puissant.

Tout véritable effort dans l'avodat Hachem, que ce soit dans l'étude, la charité, la prière, etc.. produira un effet que l'on ressentira.

« Il faut que la Lumière de l'Essence de D.ieu éclaire cet exil. »

(Le Rabbi de Loubavitch)

« Avram et Na'hor prirent des femmes. Nom de la femme d'Avram : Saraï, et nom de la femme de Na'hor : Milka, fille de Haran, père de Milka et père de Yiska. » (Noa'h 11,29)

Rachi commente en partie "Yiska" : « C'est Sara, ainsi nommée parce qu'elle "voyait" (sokha) par l'esprit divin (...) »

Pourquoi Saraï avait-elle 2 noms?

Le Maharal de Prague (Gour Aryé) explique que Yiska était son nom de naissance, et que le nom Saraï lui fut donné lorsqu'elle épousa Avram.

Yiska était un nom de naissance approprié car sa capacité de prophétie était innée, et non une conséquence de son mariage avec Avraham. Elle le surpassera même en prophétie (Meguila 14a).

Yiska a reçu un nouveau nom lors de son mariage avec Avram, car une femme qui se marie est considérée comme si elle naissait de nouveau.

Dans la guémara (Sotah 12a) Rabbi Yohanan déclare en effet : "Quiconque épouse une femme léchem chamayim (pour faire la volonté d'Hachem) est considéré comme l'ayant mise au monde", car une femme non mariée est spirituellement incomplète, et son mari l'amène à l'achèvement spirituel.

Cependant, un mari n'a la capacité d'achever (rendre compète) sa femme que s'il l'épouse pour le Ciel (léchem chamayim). En revanche, s'il l'a épousée pour sa beauté, il est lui-même spirituellement dépourvu et donc incapable de l'achever spirituellement. Et Avram n'a certainement pas épousé Saraï pour sa beauté, il n'en a eu conscience que longtemps après son mariage (Rachi - Lé'ha Lé'ha 12,11). Donc Avram épousa Saraï 'léchem chamayim', et on lui attribue le mérite comme s'il l'avait mise au monde.

Le midrach (Bamidbar rabba 15,14) enseigne que : « Toutes les nations se réunirent et installèrent Avraham comme roi sur elles ».

Or comme la guémara enseigne qu'Avram est considéré comme ayant 'mise au monde' Saraï, le nom de cette dernière (Saraï), qui signifie princesse, lui convenait parfaitement une fois mariée avec Avram : lui était un roi et sa royauté conféra à son épouse le statut de princesse.

(Source adaptation aux delices de la Torah)

« Lorsqu'une personne est véritablement convaincue dans son cœur que le Créateur seul est la véritable puissance et que rien n'existe en dehors de Lui, et qu'elle cesse de prêter attention à d'autres forces pour attacher ses pensées uniquement à l'Unique (Hachem), alors ces forces perdent leur emprise et ne peuvent plus l'affecter. »

(Rabbi 'Haïm de Volozhin - Néféch ha'Haïm 3,12)

« ... Noa'h homme juste, était intègre dans sa génération. (...) » (Noa'h 6,9)

Rachi commente "Dans sa génération" : *« Certains de nos maîtres y voient un éloge : à plus forte raison, s'il avait appartenu à une génération de justes, aurait-il été encore plus juste. »*

D'autres y voient un blâme : il était un juste dans sa propre génération, mais s'il avait appartenu à celle d'Avraham, il n'aurait compté pour rien (voir Sanhèdrin 108a, Beréchith raba 30, 9). »

Durant la discorde qui opposait les deux tsaddikim, certains hassidim de Rabbi Aryè Leib de Shpole voulurent chercher querelle à Rabbi Nahman (de Breslev).

Ayant eu vent de leur projet, Rabbi Aryè Leib les convoqua et les avertit sévèrement de ne faire nul tort à Rabbi Nahman. Il leur rapporta le premier verset de la parachat Noa'h et son commentaire, et leur dit :

« Ceux qui commentent ce verset au discrédit de Noa'h ont fait un bien durable au peuple juif. Tous les tsaddikim jusqu'à l'arrivée du Machia'h auront affaire à des opposants. Moché Rabbenou lui-même, et qui est plus grand que lui, fut confronté à la jalousie et à la suspicion de certains hommes érudits et perspicaces. Noa'h est le premier tsaddik mentionné dans la Torah, or si tous nos Sages avaient pris son parti, nous jugerions chaque tsaddik après lui selon les mêmes critères. Nous n'accorderions le statut de tsaddik qu'à celui qui est unanimement loué par tous, et le lui retirerions au premier opposant. C'est pourquoi certains de nos Sages ont volontairement relevé une imperfection chez le premier tsaddik, afin que l'on n'accorde pas un intérêt excessif aux adversaires des tsaddikim à venir. Tant qu'un homme a autant d'admirateurs que d'adversaires, il peut être considéré comme un tsaddik. »

« si un homme désire trouver grâce aux yeux d'Hachem, qu'il s'abstienne de se mettre en colère. »

(Séfer 'Harédim §66, 75)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Que doit faire celui qui monte à la Torah avant de faire la bénédiction ?

R : Celui qui monte à la Torah doit regarder au préalable l'endroit de la lecture avant de faire la Bérakha, afin qu'il sache sur quoi il fait la Bénédiction. (Choulhan Aroukh Siman 139, Seif 4)

Q : Que doit faire au moment des Bérakhot celui qui monte à la Torah ?

R : Celui qui monte à la Torah doit attraper le parchemin du Séfer Torah au moment des Bérakhot avec ses deux mains à l'aide d'un foulard, et non avec la main directement, et au moment de la lecture il gardera sa main droite en prise du parchemin (à l'aide d'un foulard). (Kaf Hahayim chap 139, Seif Katan 24, Siman 147)

Q : Que faire si celui qui monte à la Torah s'est trompé dans les bénédictions à réciter ?

R : S'il s'est trompé et a réciter avant la lecture la Bérakha « Acher Natan lanou etc » , il se reprendra de suite et dira « Acher Ba'har banou etc ». Et s'il a déjà complété la Bérakha et qu'il a dit « Baroukh ata A-donaï », il finira par « Notène HaTorah », et après la lecture il dira la Bérakha de « Acher Ba'har banou etc » à la place de « Acher Natan lanou » (Kaf Hahayim chap 139, Seif Katan 22).

Et si avant et après la lecture, il a fait la (même) Bérakha de « Acher Ba'har banou » ou celle de « Acher Natan lanou », il sera quitte et ne devra pas refaire la Bérakha à nouveau. (Kaf Hahayim chap 139, Seif Katan 49).

(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm issu de « haH'oumach haMédouyak Ich Machlia'h 'Bérechit' »)

« Selon la mesure dans laquelle une personne se tourne vers Hachem, telle est l'aide qu'elle reçoit, en toute chose.

Heureux celui qui place sa confiance en Hachem. »

(Le Ram'hal - Déré'h Hachem)

Les 7 lois Noa'hides : les non-Juifs

Les 7 lois Noa'hides concernent l'ensemble des nations n'ayant pas reçu la révélation de la Torah au pied du Mont Sinaï. Quand D.ieu y donna la Torah aux enfants d'Israël, ceux-ci se virent confier la mission de les enseigner autour d'eux, dans la mesure du possible, aux non-Juifs. Nous devons tous les respecter, indépendamment de qui nous sommes ou d'où nous venons. Ces lois, communiquées par D.ieu à Adam et Noa'h, les ancêtres de tous les êtres humains, en font des règles universelles, pour tous les temps, tous les lieux et toutes les personnes. Rabbi Mena'hém Mendel Schneerson, le Rabbi de Loubavitch, encourage les Juifs à faire connaître ces enseignements, afin que le monde puisse se préparer au temps de paix et de sagesse à l'aube duquel nous sommes, qu'il vienne rapidement dans la miséricorde Amen.

- 1/ Croire en D.ieu (et ne pas croire en d'autres divinités)
- 2/ L'interdiction de blasphémer le Nom de D.ieu (interdiction du blasphème, que ce soit à l'aide du Nom divin lui-même ou par le moyen de n'importe quel adjectif dans toutes les langues qui soient (*Hilkhot Mélakhim* 9, 3).
- 3/ L'interdiction de tuer, même l'embryon et l'agonisant.
- 4/ L'interdiction de certaines unions (adultère, inceste, zoophilie...)
- 5/ L'interdiction de voler et de frauder.
- 6/ L'interdiction de manger un membre d'un animal vivant et de faire souffrir les animaux.
- 7/ L'obligation d'établir des cours de justice.

Les Sages ont ajouté 4 Mitsvot à cette liste :

- Le respect des parents
- La prière
- La Techouva (le retour à D.ieu)
- La Tsedaka (charité).

« Lorsque l'homme étudie la Torah, cette dernière lui fait connaître ses fautes pour qu'il puisse se repentir, à l'instar d'une mère qui fait prendre conscience de ses erreurs à son fils, par de tendres paroles. »

(Zohar - Vayikra 23b)

Savoir choisir le moment... pour être utile

Étudiant avec beaucoup d'assiduité très tard dans la nuit au Beth Hamidrach un jeudi soir, un élève ressentit le besoin de faire une courte pause. Il sortit s'acheter des pépites et les mangea tout en restant à sa place, entouré de ses livres. Le pupitre de Rav Meïr Hadash se trouvait juste à côté du sien, et pour ne pas perdre de temps à se lever chercher une assiette ou une poubelle, il déposa 'en attendant' les emballages des pépites dans le pupitre du Rav. Fatigué par sa journée suivie de sa longue nuit d'étude, il oublia évidemment de les en retirer avant d'aller se reposer quelques heures.. Le lendemain matin, Rav Meïr Hadash arriva au Beth Hamidrach, et lorsqu'il déplaça son pupitre, tous les emballages tombèrent sur le sol. Lorsqu'il apprit que le responsable était ce jeune qui étudiait chaque nuit avec tant de sérieux, il décida de ne rien lui dire... Le vendredi soir, comme chaque semaine, tous les élèves passaient devant le Rav pour lui souhaiter « Chabat Chalom ».

Le Rav Meïr Hadash profitait de ces instants pour transmettre discrètement un message à chacun de ses élèves.

Lorsqu'il accueillait un élève avec un grand sourire, celui-ci comprenait que son Rav appréciait son travail. Si son accueil était plus réservé, cela signifiait qu'il devait encore progresser. Et lorsqu'il affichait un visage plus sévère, l'élève comprenait que son comportement n'allait pas. Sachant que le Rav avait découvert l'histoire de 'ses pépites', le jeune homme appréhendait son passage devant le Rav, mais à sa grande surprise Rav Meïr Hadash l'accueillit avec un immense sourire, comme à son habitude...

Quelques années passèrent, et le jour de son mariage, cet élève vint demander une bénédiction à Rav Meïr Hadash, qui lui dit :

- « Aujourd'hui est un jour de joie, mais ne crois pas que j'ai oublié l'histoire des pépites... Je veux simplement te dire une chose : surtout, ne fais jamais cela avec ta femme ou avec ta belle-famille. Ne laisse pas des emballages ou des affaires traîner chez toi sous prétexte de gagner un peu de temps pour étudier. À la maison, il faut faire particulièrement attention à respecter les membres de sa famille. »

- « Rav, pourquoi ne m'avoir jamais rien dit jusqu'à aujourd'hui ? » demanda ému le h'atan.

- « Je ne voulais pas que, chaque fois que tu me verrais, tu ressenties de la honte ou que tu penses que j'avais une mauvaise opinion de toi. J'avais peur que cela te décourage et te fasse du mal. J'ai préféré attendre, et aujourd'hui où ce conseil peut réellement t'être utile pour construire ton foyer, c'est le bon moment pour t'en parler » répondit Rav Meïr Hadash.

(Source adaptation Or Torah)

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche",** שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבה, Laurent Yossef ben Rah'el, Mordeh'aï Itsh'ak ben Sultana, Tsion ben Leivana, Jonas Aaron ben Baya, Grabriel ben Solika, Gilles Yossef ben Arlette, Itsh'ak ben H'anina, L'enfant Aharon ben Esther, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Yona ben Simh'a, Victor Houani H'aïm ben Julie, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Philippe Nissim ben Hanna Claudine, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortunée Messaouda, Sachia H'aya Rah'el bat Yael Berti, Baya bat Ra'hmona, Annie Rose bat Colette Fanny, Baya bat Ra'hmona, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam :אמן !

Pour la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : אמן !

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Rosa bat Messouka (11 Tevet 5786), David H'aï ben Rivka (12 Tevet 5786), Mimoun Edmond ben Yaakov véMarie (2 Chevat 5786), David ben Rahel (14 Chevat), Myriam bat Narguis (5 Adar 5786), Yaffa bat Dada (7 Eloul 5785), Yaakov ben Frih'a (5 Tichri 5785), Réfael Foar ben Toufh'a (26 Adar 5786), Ilda H'aya Bélara bat Gaston et Eliane (15 Iyar 5786), Yonathan Yaakov Haïm ben Dévorah (18 Iyar 5786), Adassa Adasse bat Yéochoua (24 Yiar 5786), Yéhouda ben Yossef (4 Sivane 5786), Talya Haya Ruth bat Sarah (8 Sivane 5786), Andrée Esther Tita bat H'aïm vé Emma (13 Sivane 5786), Yossef Léon ben Sultana (22 Sivane 5786), Yossef ben Rahamime (22 Sivane 5786), H'aya Léa bat Esther (2 Tamouz 5786), H'édva bat Agnès (13 Tamouz 5786), Rav Ron Miché ben Aviva (14 Tamouz 5786) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : אמן !